

# Prêche la Parole !

Exhortations pour une prédication biblique

Denis Lane



***EUROPRESSE***

# 1

## La révélation et la Parole de Dieu

L'homme moderne se trouve entraîné dans un océan d'incertitude totalement dénué de sens. Parvenant tout juste à garder la tête hors de l'eau, il scrute en vain l'horizon au loin ; aucun secours ne se présente, tout est relatif. Non seulement ne peut-il trouver la vérité, mais il a même abandonné toute recherche.

La vérité se définit par rapport à Dieu, réalité suprême, et si Dieu est mort, ou sourd, ou muet, la vérité ne possède plus aucune ancre d'attache. Rien d'étonnant donc si l'humanité dérive ainsi vers le néant.

Au sein de cette mer d'incertitude, l'Écriture ne se lasse pas de proclamer dès Genèse 1:1 : «Au commencement Dieu créa... », et en Jean 1:1 : «Au commencement était la Parole.» Dieu existe comme l'Être suprême ; il créa le monde et ses habitants, et désire, depuis le commencement, communiquer avec ses créatures. Il nous est donc possible de ne pas errer à la dérive. La vérité correspond au réel et au récit fidèle de la réalité. La vérité scientifique présente les choses telles qu'elles sont, d'après les renseignements recueillis par nos sens physiques. La vérité spirituelle présente Dieu dans sa réalité, et la vie selon sa volonté.

La connaissance de cette vérité nous reste inaccessible sans une révélation de Dieu. En fait, la vérité scientifique nous serait hermétique si Dieu n'avait choisi de communiquer aux chercheurs de nouvelles informations. L'homme moderne ne surpasse pas l'intelligence de ses prédécesseurs et se trompe s'il croit le contraire. Il a seulement reçu certaines données inconnues des autres générations.

Lorsque nous touchons à la signification de la vie et à la réalité ultime, la révélation s'avère absolument vitale. Dieu est un être personnel, et il entre en relation avec l'homme de façon personnelle, au moyen de sa Parole. D'après l'apôtre Jean, Jésus-Christ, véritable Parole de Dieu, existe comme telle dès le commencement. Quand «la Parole a été faite chair» (*Jean 1:14*), Dieu se révéla à l'homme et s'adressa à lui dans un langage accessible à tous, celui de la vie humaine. Si, comme les chrétiens le croient, ce fait est une réalité, nous possédons alors une source de compréhension de tous les aspects importants concernant Dieu, l'homme, la vie et la mort.

La Parole écrite, rédigée par les disciples sous la direction du Saint-Esprit, constitue le seul moyen de connaître la Parole incarnée. Les évangiles nous relatent sa vie ; les Actes montrent l'activité du Christ ressuscité par le ministère de l'Esprit ; les épîtres élargissent notre compréhension de sa personne et appliquent ses enseignements et sa puissance aux situations humaines ; l'Apocalypse enfin, le place dans le contexte de l'histoire éternelle. Par son imagerie et ses prophéties, l'Ancien Testament préfigure cette Parole de Dieu vivante et définitive.

Par conséquent, lorsque nous soulignons l'importance de la Parole écrite de Dieu, nous n'adorons ni n'idolâtrons un livre. Au-delà des pages, nous voyons le Dieu qui communiqua depuis le commencement des temps avec l'homme au moyen des actes et des explications contenus dans ce livre. Aucune autre source digne de foi n'existe. Toute autre opinion sur la réalité des choses consiste en une supposition dénuée de tout fondement.

Le texte de Jean 1:18 déclare très clairement : «Personne n'a jamais vu Dieu.» Ainsi, aucune description de sa personne ne peut être prise en considération. «Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.» Une seule personne peut affirmer

le connaître véritablement, et cette affirmation repose sur une relation unique. Comme Fils unique, Jésus-Christ possède une connaissance de Dieu sans pareille et, présent aujourd'hui aux côtés de son Père, il peut comme nul autre révéler Dieu avec exactitude. Seul Jésus «l'a fait connaître».

Dans cette expression, Jean utilise un mot grec d'une valeur inestimable pour tout prédicateur. De ce terme vient notre mot «exégèse», qui signifie «extraire». Par conséquent, seul Jésus, par sa relation et sa position, pouvait saisir la vérité cachée au tréfonds du cœur de Dieu, l'amener en pleine lumière, et nous permettre ainsi de la voir et de la comprendre.

Ce faisant, même Jésus-Christ ne pouvait s'éloigner de la vérité contenue en Dieu. Il n'avait aucun choix si ce n'est d'«extraire» cette vérité à l'intention de tous. Il s'acquitta de cette tâche avec fidélité. Le prédicateur est appelé à jouer un rôle semblable, bien que plus difficile. Nous ne jouissons pas en effet d'une relation avec Dieu comparable à celle de Jésus, sauf par l'intermédiaire de notre relation avec ce dernier. La découverte de la vérité de Dieu dans le but de la rendre claire à tous exige de nous une lutte beaucoup plus dure. Comme lui, nous devons rendre en un langage précis la vérité contenue dans le cœur de Dieu sans toutefois nous en éloigner. Jésus pouvait compter sur le caractère direct de sa relation et de sa position. Nous devons au contraire rechercher la vérité en Jésus-Christ, Parole vivante, et nous pouvons seulement découvrir cette vérité dans la Parole écrite. Ainsi notre position se trouve-t-elle doublement différente de la sienne.

Cependant, il ne nous laisse pas totalement livrés à nous-mêmes. Loin de là ! Avant de quitter ce monde, Jésus promit «un autre consolateur afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité» (*Jean 14:16,17*). A son tour Paul souligne : «Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de connaître les choses que Dieu nous a données par sa grâce.» Puis, continue-t-il : «Nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint-Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles» (*1 Corinthiens 2:12,13*). Contrairement à Jésus, nous avons des limitations et

vivons deux mille ans après lui, mais l'Esprit de Dieu demeure toujours avec nous pour nous permettre à la fois de comprendre et d'expliquer la vérité de Dieu aux hommes.

Si l'homme moderne, perdu dans son océan d'incertitude, doit être sauvé du naufrage, il lui faut revenir à la conception même de la vérité. Cette dernière existe réellement et peut se trouver. Jésus-Christ prit toute la vérité de Dieu et exprima la réalité avec exactitude. Toutefois, l'homme moderne pourra seulement se tourner vers Dieu si nous, chrétiens aujourd'hui, sommes fidèles à la vérité en Jésus-Christ. En d'autres termes, nous devons nous contenter du témoignage de Jésus contenu dans les Écritures, rechercher l'aide du Saint-Esprit pour le comprendre, et sa puissance pour le communiquer. En bref, nous devons revenir à la prédication de la Parole de Dieu dans la puissance de l'Esprit,<sup>1</sup> car en elle, soyons-en convaincus, se trouve la vérité à la fois révélée et exprimée. Il nous faut cesser de l'ignorer pour en devenir au contraire les serviteurs ; cesser de la juger pour la laisser plutôt nous juger. Semblable prédication, j'en suis persuadé, constitue l'essence même de la prophétie biblique, l'annonce et l'application des vérités de Dieu et de sa Parole à la génération présente. Comme l'exprime James Packer : «La prophétie a été et demeure une réalité partout où l'on *prêche* authentiquement la vérité biblique – c'est-à-dire là où elle se trouve expliquée et appliquée en public comme en privé. La prédication consiste en un enseignement de la vérité révélée de Dieu accompagnée de son application ; il s'agit là du sens même de la prophétie... » Notre génération a désespérément besoin d'une telle prophétie et de tels prophètes.

*Note :*

1. Cf. *Prêcher dans la puissance de l'Esprit*, Arturo Azurdia, éditions Europresse, Chalon-sur-Saône, 2000.

## 2

# Le prédicateur et son message

### **La vérité se communique au travers de la personnalité**

Dans le monde entier, l'Église a besoin de serviteurs de Dieu. Là où ces hommes font défaut, leurs semblables ne peuvent entendre les préceptes de Dieu. Cette réalité s'applique à l'Église comme à la mission.

Dieu a choisi de transmettre son message par le moyen d'hommes. La révélation suprême de lui-même vint sous la forme d'un homme, la Parole faite chair. Jésus-Christ représentait le moyen humain parfait de communication de la vérité. La personnalité transparente du Seigneur ne dévia, n'obscurcit ni n'entrava aucunement les rayons de la véritable lumière.

Malgré nos imperfections, Dieu choisit quand même d'apporter la vérité aux hommes au moyen d'autres hommes. Philip Brooks, célèbre prédicateur américain du dix-neuvième siècle, présente la prédication comme : «la vérité communiquée au travers de la personnalité.» «Dieu», déclare Paul en 2 Corinthiens 5:20, «exhortait par nous» dans notre rôle d'ambassadeurs pour Christ. La prédication efficace ne dépend pas seulement d'une bonne éloquence, d'un plan

bien construit ou de bonnes techniques de communication. Ce que nous *sommes* détermine le genre de message transmis à nos auditeurs. Notre personnalité et notre relation personnelle avec Dieu constituent des éléments cruciaux dans notre prédication. Il est impossible de vivre toute la semaine de façon négligente, et de s'attendre à prêcher avec puissance le dimanche.

L'appel et le ministère de Jérémie soulignent l'importance du prédicateur aux yeux de Dieu. Dieu connaissait Jérémie dès avant sa naissance ; il l'avait consacré et destiné à devenir prophète avant même qu'il ne commençât à marcher (*Jérémie 1:5*). L'homme n'avait donc aucun choix concernant sa carrière, et ses objections relatives à son âge furent balayées par l'ordre divin de se rendre auprès du peuple avec le message dont ses semblables avaient besoin (*1:7*). De la bouche de Jérémie devaient sortir les paroles mêmes de Dieu, la vérité communiquée au travers de sa personnalité (*v.9*). L'autorité ainsi conférée au rôle de Jérémie se répète à maintes reprises dans l'Écriture avec des hommes comme Moïse, Samuel, Élie, Ésaïe et Daniel. Les méthodes de Dieu restent immuables : il désire toujours transmettre la vérité au moyen d'hommes.

Ainsi, être appelé par Dieu à porter sa Parole auprès de notre génération constitue un privilège à nul autre pareil. Pourtant, combien peu acceptent avec joie cette vocation pour eux-mêmes ou leurs enfants, s'ils voient par ailleurs la possibilité de s'engager dans des études de médecine, de droit, ou toute autre profession bien rémunérée !

## Le plan de Dieu

Considérons avec attention le prédicateur et son rôle selon le plan de Dieu pour apporter la vérité aux hommes. Jean-Baptiste dirigea sa génération vers Christ. Marc 1:2 décrit son ministère de la façon suivante : «Voici, j'envoie devant toi mon messenger, qui préparera ton chemin.»

### 1. Son appel

Tout d'abord, la prédication doit reposer sur l'assurance suivante : «C'est moi qui t'envoie» (*cf. Ézéchiel 2:3,4*). Nul ne peut s'opposer à

cet ordre. Lorsque Dieu envoie, nous devons obéir, sans tenir compte de nos projets, de notre formation ou de l'avis de notre famille. Si Dieu ne nous envoie pas, nous n'osons nous avancer. Mais lorsqu'il appelle, répondons (*1 Corinthiens 9:16,17*). L'Église a besoin d'hommes de Dieu dans le ministère. Pourquoi si peu se lèvent-ils alors, surtout parmi ceux ayant reçu une formation universitaire ? Dieu n'appelle-t-il plus, ou certains n'y prêtent-ils aucune attention ?

## 2. *Son message*

En second lieu, Jean-Baptiste est décrit comme «mon messenger», et dans ces deux mots reposent à la fois la gloire et l'humilité du prédicateur. Faire office de messenger du Dieu vivant, du créateur de l'univers, représente un privilège inestimable, mais confère en même temps une humble position de responsabilité. Tout messenger, dénué d'importance personnelle, est un envoyé chargé de communiquer un message, et sa responsabilité se limite à le transmettre. Il n'a aucune importance personnelle, son seul privilège réside dans la personne qui l'envoie. Le messenger ne construit pas son message, mais le délivre seulement. Il ne doit ni le changer, ni l'interpréter à sa manière, car il est le serviteur non seulement de celui qui l'envoie, mais aussi du message qui lui a été confié.

## 3. *Son précurseur*

En troisième lieu, le messenger reçoit, dans le cas du prédicateur, la mission spéciale de *préparer la voie* ou «de préparer le chemin du Seigneur». Il passe avant, dans le but de préparer ses auditeurs à la venue d'une personne infiniment plus importante. La tâche du prédicateur consiste à délivrer son message, puis à s'effacer. Les paroles : «Il faut qu'il croisse et que je diminue», pourraient figurer partout où des hommes prêchent. Parfois, au milieu d'un message, j'ai envie de crier au prédicateur : «Efface-toi mon ami, efface-toi.» Il communique à merveille, mais son Seigneur reste caché dans l'ombre de son serviteur.

Cette même combinaison de privilège et de responsabilité, de gloire et d'humilité, apparaît sans cesse dans l'Écriture. Voici, dans le tableau 1, l'analyse du passage de 2 Corinthiens 5:20.



Comme nous l'avons vu, le prédicateur occupe de toute évidence une place privilégiée et porte une responsabilité particulière. En dépit de sa fonction élevée, il doit s'acquitter d'une humble tâche. Quelles devraient être alors les caractéristiques de ceux appelés à la prédication de la Parole de Dieu ? Nous les considérerons par rapport à Dieu, au message et aux auditeurs.

### Tableau 1 - Analyse de 2 Corinthiens 5:20

Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ	Nous représentons le Dieu qui nous a envoyés
comme si Dieu exhortait par nous	revêtus de son autorité divine au travers de la personnalité humaine
nous vous en supplions	au travers de la personnalité humaine
au nom de Christ :	revêtus de son autorité
Soyez réconciliés avec Dieu !	le message que nous devons communiquer.

## Les caractéristiques du prédicateur

### 1. Le sentiment de la grandeur et de la réalité de Dieu

Si nous ne *sentons* pas avec notre cœur comme nous *connaissons* avec notre esprit la réalité et la grandeur du Dieu vivant, notre message manquera de conviction. Avant de commencer son ministère, Ésaïe avait besoin de voir la terre remplie par la gloire du Dieu souverain, assis sur un trône élevé (*Ésaïe 6:1-8*). Ézéchiél vit Dieu, caché mais se révélant, toujours actif mais immuable, stable, souverain, saint mais miséricordieux (*Ézéchiél 1*). La force de Daniel le quitta quand il tomba face contre terre devant la réalité de Dieu (*Daniel 10:2-9*). L'apôtre Jean tomba comme mort aux pieds du Christ ressuscité quand celui-ci lui apparut (*Apocalypse 1:12-17*). Le Seigneur lui-même passa quarante jours et quarante nuits dans la solitude, pour se soumettre à la volonté de son Père, avant de commencer son ministère. A. W. Tozer exhortait les chrétiens à «écouter les hommes qui

écoutent Dieu». Une grande cause de la pauvreté de la prédication actuelle provient de la pauvreté de notre connaissance de Dieu.

*2. Le sentiment de notre propre impuissance sans le secours de Dieu*

Ésaïe vit le Seigneur traiter lui-même l'impureté de ses lèvres. Ézéchiél reçut l'ordre de se tenir debout, et l'Esprit l'y aida. Le Seigneur mit sa main sur Daniel et lui permit de s'appuyer d'abord sur ses mains et ses genoux tremblants, puis de se mettre debout. Le Seigneur exhorta Jean à ne pas craindre, à l'instant où sa main toucha le corps prostré de l'apôtre. Quiconque a connu la grandeur et la réalité de Dieu ne tient pas des propos légers ou hâtifs. Il connaît en vérité comme en théorie que, sans Christ, il ne pourrait rien faire (*Jean 15:5*). Le monde d'aujourd'hui poursuit ses bavardages incessants, mais peu d'hommes s'expriment comme venant directement de la présence de Dieu, conscients de leur dépendance de sa puissance. Notre monde regorge de paroles mais connaît peu la Parole même de Dieu. Il nous est impossible de porter cette Parole à autrui sans d'abord prendre le temps d'écouter ce que Dieu a à nous dire.

*3. La responsabilité d'assimiler d'abord le message*

Quand Ézéchiél reçut l'ordre de prêcher, il fut chargé d'ouvrir la bouche et de manger ce que Dieu lui donnait (*Ézéchiél 2:8*). Puis il vit le message loin d'être agréable, écrit sur «un rouleau». Des lamentations, des plaintes et des gémissements remplissaient ce dernier, et on ne se bouscule pas pour proclamer pareil message. Il lui fallait néanmoins manger le rouleau, en nourrir son corps et agir. Lorsqu'il obéit, le goût de la Parole de Dieu, malgré son message déplaisant, lui parut doux comme du miel. De toute évidence, comme prédicateur il devait recevoir ce message dans son cœur, l'écouter de ses oreilles et l'assimiler totalement avant de le communiquer à d'autres.

De même, l'apôtre Jean dans sa première épître recommande aux hommes la vérité (*1 Jean 1:1-3*). Il s'agit de «la Parole de vie». Il pouvait agir ainsi car il l'avait entendue, contemplée et touchée lui-même. Le message venait de son cœur et de son expérience personnelle. Ainsi, en Ésaïe 50:4,5, le prophète reçut «une langue exercée» et il savait «soutenir par la parole qui soutient celui qui est abattu».

Quel prédicateur ne souhaiterait-il pas cette capacité dans son ministère ? Ésaïe acquit cette habilité car, jour après jour, Dieu éveillait son oreille pour qu'il écoute à la manière des disciples, et il avait été réceptif en dépit des souffrances et de la honte (vi.5,6).

Comme quelqu'un l'a affirmé : «Le prophète apprend son message en écoutant, comme le fait un petit enfant. La grâce se répand sur ses lèvres au moyen d'une oreille réceptive.» Ce passage d'Ésaïe, remarquons-le, consiste en une prophétie concernant Christ lui-même. L'écoute quotidienne de la voix de Dieu devrait être pour le prédicateur une source précieuse de matière pour son ministère auprès d'autrui, mais il s'agit d'une tâche exigeante.

Au cours de mes voyages, j'ai été surpris de constater combien de prédicateurs se privent de ce temps passé chaque jour avec Dieu et appelé aujourd'hui le «culte personnel». En trente ans de prédication, ces moments passés avec Dieu en début de matinée se sont révélés pour moi non seulement les instants les plus précieux de la journée, mais la source même de mes messages.

On m'a demandé à maintes reprises comment j'employais ce temps. Aussi, au risque d'affirmer des évidences pour certains, vais-je en donner quelques détails :

Je mets à part les premiers instants de la matinée car il s'agit de l'heure où mon esprit est le plus éveillé et, comme je réside la plupart du temps à trois degrés au nord de l'équateur, ce sont les moments les plus frais et les plus propices de la journée. Personnellement, je ne «fonctionne» plus après vingt-deux heures. En revanche, l'un de mes amis, dont le cerveau se trouve en pleine activité à cette heure-là, passe du temps en culte personnel très souvent aux environs de minuit. Nous différons tous les uns des autres et devons acquérir une connaissance de nous-mêmes.

Je commence alors par une lecture stimulante pour l'esprit, souvent doctrinale, et capable de diriger mes pensées vers Dieu. Puis, je prie afin d'être conduit par l'Esprit, j'ouvre les Écritures, prenant le même livre biblique jour après jour en séquence. J'étudie ce livre pendant vingt à trente minutes en prenant des notes sur des feuilles volantes que je classe ensuite. Ces dernières comportent les fruits de mon étude et de ma méditation sur le passage. Je couvre un

ou deux, vingt ou trente versets, selon le caractère du texte. J'utilise parfois un commentaire pour compléter mon étude personnelle, avançant dans le livre biblique, pendant tout le temps où je l'étudie avec le même commentaire. Ce faisant, je finis par accumuler un classeur entier de notes précieuses et stimulantes retirées dans ce livre particulier de la Bible. Bien que je n'étudie pas alors en pensant à la prédication, ces notes constituent une réserve inestimable et inépuisable pour de futurs messages. En outre, quand je prêche sur un passage étudié au préalable, le Seigneur s'en est déjà servi pour parler à mon cœur. La vérité a pénétré en moi.

J'utilise le reste du temps à la prière. Je commence par remercier Dieu des vérités assimilées le matin même, puis je me livre à l'adoration et termine par l'intercession pour ma famille, mes amis, mes collègues de travail et le monde entier.

#### *4. Le courage d'exprimer le message reçu de Dieu*

Jérémie reçut l'ordre de ne pas mépriser sa jeunesse (1:6-8), et de ne pas s'effrayer des réactions suscitées par sa prédication (1:17-19). Ses auditeurs le combattraient, mais son Dieu ferait de lui «une ville forte» et serait toujours prêt à le délivrer.

Dieu déclara à Ézéchiël qu'un peuple étranger l'écouterait plus que sa propre nation, têtue et obstinée. Dieu promit d'endurcir la tête d'Ézéchiël plus que celles des enfants d'Israël, mais il ne parla jamais d'endurcir son cœur (Ézéchiël 3:5-11).

Éli, avancé en âge, exhorta le jeune Samuel à ne pas garder pour lui le message reçu de Dieu à l'intention du peuple (1 Samuel 3:17,18).

Le courage peut certes se confondre avec le fanatisme, et il faut le tempérer par l'humilité et un réel souci pour les âmes, mais il constitue une nécessité absolue pour le prédicateur.

#### *5. Accepter d'apprendre la Parole de Dieu et de s'y soumettre*

Par rapport à ses auditeurs, le prédicateur doit se plier avec eux aux exigences de la Parole de Dieu. Sa position en chaire ne le place pas au-dessus de cette Parole, car Dieu peut avoir autant à lui dire qu'à ses auditeurs. Paul écrivit à Timothée : «Déclare ces choses, et ensei-

gne-les» (1 *Timothée* 4:12). Son enseignement se composait en réalité de commandements déjà donnés à Timothée dans les versets précédents. Il devait se nourrir des vérités de la foi et de la bonne doctrine, et repousser les contes profanes et absurdes.

*6. Un réel souci de comprendre et répondre aux besoins de ses auditeurs*

Certains prédicateurs ne rendent presque jamais visite aux membres de leur assemblée. Comment peuvent-ils comprendre ceux qu'ils ne connaissent pas ? La Parole de Dieu ne change pas de génération en génération, mais il faut en adapter l'application au cœur et à l'esprit des hommes et la rendre accessible à tous. Ézéchiél dut se mêler aux exilés avant de pouvoir commencer son ministère (*Ézéchiél* 3:15), et cette expérience le bouleversa. Moïse supporta quarante années dans le désert avant d'être appelé par Dieu à conduire le peuple d'Israël au travers de ce même désert torride. Le Seigneur lui-même pouvait prêcher aux publicains et aux pécheurs car il les comprenait véritablement.

Il est donc primordial pour le prédicateur d'avoir un contact régulier avec les membres de sa communauté et de connaître leurs pensées, leurs espoirs, leurs craintes et leurs désirs ! Il ne doit certes pas modifier l'Évangile dans le but de le rendre plus populaire, mais l'appliquer à leurs besoins de façon compréhensible pour eux. Jésus empruntait ses illustrations à la vie quotidienne et elles parlaient au cœur.

J'ai consacré beaucoup de temps au rôle du prédicateur car, selon moi, là réside une clé importante pour une prédication efficace. Le Seigneur Jésus connut le ministère le plus efficace de tous car il avait à la fois un contact étroit et vivant avec son Père, mais aussi avec ses contemporains. Il parlait toujours au nom du Dieu vivant et comme venant tout droit de sa présence. Il s'adressait aussi aux besoins des hommes de sa génération, et c'est pourquoi ces derniers recevaient une impression durable de l'autorité de son enseignement et de la profondeur de sa compréhension à leur égard (*Marc* 1:22). Si nous voulons être des prédicateurs efficaces et des docteurs de la Parole, nous devons écouter Dieu et comprendre les hommes. Pour le prédicateur, ces exigences impliquent une tension entre son

bureau et la rue, entre la prédication et les visites pastorales. Ces deux activités sont indispensables à un ministère vraiment efficace.

### **Questions destinées à l'étude**

1. Étudiez l'un ou l'ensemble des passages suivants : Ésaïe 6 ; Jérémie 1 ; Ézéchiel 1-3:27 ; Daniel 10 ; Apocalypse 1:9-20.  
Relevez en particulier :
  - a) La manière dont la personne en question vécut et expérimenta une rencontre avec Dieu.
  - b) La relation entre sa vision personnelle et les besoins de ses contemporains.
  - c) La façon dont le prédicateur se voyait.
  - d) La manière dont Dieu donna au prédicateur le sentiment d'être capable d'accomplir sa tâche.
  - e) Les qualités requises de la part du prédicateur.
  - f) Le contenu et les limites de son message.
2. De quelle manière chacun de ces prédicateurs s'identifiait-il à son peuple ?
3. De quels éléments de leur vie personnelle et de leur existence Dieu se servit-il pour les préparer à leur ministère ?
4. De quelle façon pouvons-nous élargir notre connaissance et notre vision de Dieu ?